



## **MESSAGE DE L'U.N.C. POUR LE 8 JUIN 2015**

Journée nationale d'hommage aux "morts pour la France" en Indochine

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Depuis 2005, cette Journée Nationale d'Hommage, fixée au 8 juin, nous permet de rappeler à tous nos concitoyens le sacrifice des 29.000 métropolitains, des 11.000 légionnaires, des 15.000 africains et nord-africains, et des 45.000 indochinois, Morts pour la France, en Indochine entre 1947 et 1954.

Cette guerre d'Indochine, que certains n'ont pas hésité à nommer « la sale guerre », est un conflit dont on parle peu. Après six années de guerre et d'occupation qui l'avaient particulièrement affaibli, la France des années 50 ne voulait pas s'impliquer dans ce conflit lointain dont elle ne comprenait pas les raisons. Elle ne voulait surtout pas y envoyer ses enfants. Elle fit donc appel aux soldats de métier et aux volontaires d'Europe et d'Afrique qui, avec des moyens comptés, des effectifs insuffisants, ont tenu 8 ans aux côtés d'une jeune armée vietnamienne et au prix de très lourds sacrifices, dans l'indifférence de la Nation quand ce n'était pas l'hostilité déclarée !

Dans cette guerre d'Indochine, si négligée de notre culture historique, des dizaines de milliers de jeunes français, loin de chez eux, ont péri pour défendre, la liberté des habitants de cette terre qui furent nos amis et qui souvent le sont restés. Ils constituaient un avant-poste de la guerre froide dans cette partie du monde. Les adversaires de la France étaient simplement des constructeurs de camp de rééducation, des adeptes d'une idéologie de haine et d'arbitraire.

Nous partageons en ce jour l'émotion des survivants de cette terrible épreuve et notamment de ceux qui ont enduré les conditions particulièrement inhumaines des camps de prisonniers.

Par leur sacrifice et leur abnégation les anciens d'Indochine ont inscrit une page douloureuse, mais combien glorieuse, de notre histoire. L'Union nationale des combattants honore la mémoire de tous ces hommes disparus pour un idéal, pour leur pays, à des milliers de kilomètres de leurs villages, de leurs villes de métropole, de leurs djebels ou de leur brousse africaine. Ils ont servi la France avec courage et dignité, aussi je vous demande de vous recueillir et d'observer, en leur mémoire, une minute de silence.

Union Nationale des Combattants